



INTERVENTION SANTÉ-SOCIAUX DES ALPES-MARITIMES
SUR LE RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022-2026

Le Syndicat Santé-Sociaux des Alpes-Maritimes est fier de prendre la parole aujourd'hui sur ce rapport d'activité 2022 – 2026.

Avant tout, nous voulons saluer la force, le courage et la détermination de toute la CFDT, et particulièrement de nos militantes et militants sur le terrain, dans les entreprises, les administrations, les hôpitaux, les EHPAD, le secteur social et tous les services publics : merci pour votre combat quotidien.

Ce mandat que nous venons de traverser a été un véritable baptême du feu : crises successives, urgence climatique, chaos politique, attaques frontales contre nos acquis sociaux...mais face à cela, nous avons opposé une résistance collective historique, des mobilisations d'une puissance inédite et un engagement syndical sans relâche !

Les retraites : la bataille contre la réforme des retraites restera gravée dans l'histoire de notre syndicat. Nous partageons l'analyse du rapport : cette réforme était injuste, brutale et profondément méprisante pour celles et ceux qui ont commencé à travailler tôt, pour les métiers pénibles, pour les femmes. Même si la suspension de la réforme constitue une victoire importante, il nous faut rester vigilant pour la suite de ce dossier.

Travail et condition de travail : nous saluons aussi l'effort engagé pour remettre le travail au cœur du débat public : sens du travail, pénibilité, reconnaissance, santé au travail, impact numérique et intelligence artificielle.

Sur le terrain, la souffrance au travail reste massive : manque d'effectifs chroniques, pressions managériales permanentes, réorganisations à marche forcée et perte de sens généralisée.

Dans de nombreux secteurs et particulièrement dans mon secteur d'activité : médico-social, social, sanitaire, associatif, lucratif, aide à domicile. La souffrance au travail n'est plus une exception, elle est devenue massive. Nos collègues sont épuisés, vidés, à bout de souffle ! La colère gronde, elle n'est pas structurelle, elle est humaine, elle est politique.

Le système de santé tient encore debout ? Oui, mais uniquement grâce au sacrifice, à la sueur et à la santé des professionnels eux-mêmes !

Nous étions en première ligne pendant la pandémie, pendant la réforme des retraites, face aux politiques d'austérité et de restrictions budgétaires.

Alors disons-le haut et fort : la santé n'est pas un coût, c'est un droit fondamental. Nous devons porter des exigences claires et être intraitables sur les conditions de travail : stop aux plannings intenable, stop aux rappels sur repos, stop aux heures supplémentaires imposées

comme variable d'ajustement et stop à cette violence et au harcèlement institutionnel. Ce n'est plus acceptable.

Ce congrès doit envoyer un message fort au gouvernement et aux directions : la santé ne se contentera plus de gérer la pénurie. Nous exigeons du respect, nous exigeons des actes, parce que sans soignants respectés, il n'y a plus de services publics de qualité et sans combat, il n'y a pas de victoire.

L'organisation en interne : le rapport d'activité met en avant un travail important pour renforcer les syndicats, former les militants, attirer les jeunes et moderniser nos pratiques.

- La fabrique du changement
- L'ARC
- La formation

Mais sur le terrain, dans nos établissements, nos services, nos entreprises, les militantes et militants nous disent encore :

- On manque de temps
- On manque de moyens
- On manque parfois de reconnaissance

Renforcer notre organisation, ce n'est pas juste modifier des organigrammes ou réorganiser des structures. C'est investir massivement dans l'accompagnement des équipes, dans la formation, et dans la qualité de vie militante ! Protégeons celles et ceux qui s'engagent. Parce qu'un militant épuisé, c'est notre démocratie sociale qui s'affaiblit. Pour un syndicalisme de combat et de transformation.

En conclusion : ce congrès doit sceller le renouveau d'un syndicalisme de combat : utile, combatif et rassembleur. Un syndicalisme qui ne courbe jamais l'échine, qui protège et qui transforme. Notre rôle historique n'est pas d'accompagner le monde tel qu'il est, mais d'avoir le courage de le transformer.

C'est avec ce courage de vaincre et cette exigence de dignité que notre syndicat votera favorablement ce rapport d'activité avec la volonté que le prochain mandat soit celui :

- De nouveaux droits
- Du renforcement des services publics
- De la justice sociale
- De la dignité au travail

Les services publics ne sont pas un coût, ils sont une richesse collective alors dès aujourd'hui mobilisons-nous, soyons fiers de nos couleurs et faisons voter massivement CFDT le 10 décembre 2026 aux élections professionnelles de la fonction publique.

Merci de votre écoute et bon congrès.